

# Dieu et les ninivites : une conversion



*Photo Flickr : Jonas sanctuaire de Matosinhos Brésil*

*Qui sait si Dieu ne se ravisera pas et et ne se repentira pas, s'il ne reviendra pas de l'ardeur de sa colère ? et alors nous ne périrons pas !*

*Jonas 3,9*



## Lire Jon 3, 1-10

### Partager

Quelle est l'attitude de Jonas ?

Quel oracle Jonas prononce-t-il à Ninive ? Comment le comprendre ?  
Se réalise-t-il ?

Quelles sont les réactions du peuple et du roi de Ninive ?

Quelle est la réaction divine ? Quel visage de Dieu découvrons nous ?

### Jonas, prêche, les Ninivites se convertissent, Dieu pardonne.

<sup>1</sup>La parole du SEIGNEUR s'adressa une seconde fois à Jonas : <sup>2</sup>« Lève-toi, va à Ninive la grande ville et profère contre elle l'oracle que je te communiquerai. » <sup>3</sup>Jonas se leva et partit, mais – cette fois – pour Ninive, se conformant à la parole du SEIGNEUR. Or Ninive était devenue une ville excessivement grande : on mettait trois jours pour la traverser. <sup>4</sup>Jonas avait à peine marché une journée en proférant cet oracle : « Encore quarante jours et Ninive sera mise sens dessus dessous », <sup>5</sup>que déjà ses habitants croyaient en Dieu. Ils proclamèrent un jeûne et se revêtirent de sacs, des grands jusqu'aux petits. <sup>6</sup>La nouvelle parvint au roi de Ninive. Il se leva de son trône, fit glisser sa robe royale, se couvrit d'un sac, s'assit sur de la cendre, <sup>7</sup>proclama l'état d'alerte et fit annoncer dans Ninive : « Par décret du roi et de son gouvernement, interdiction est faite aux hommes et aux bêtes, au gros et au petit bétail, de goûter à quoi que ce soit ; interdiction est faite de paître et interdiction est faite de boire de l'eau. <sup>8</sup>Hommes et bêtes se couvriront de sacs, et ils invoqueront Dieu avec force. Chacun se convertira de son mauvais chemin et de la violence qui reste attachée à ses mains. <sup>9</sup>Qui sait ! peut-être Dieu se raviserait-il, reviendrait-il sur sa décision et retirera-t-il sa menace ; ainsi nous ne périrons pas. » <sup>10</sup>Dieu vit leur réaction : ils revenaient de leur mauvais chemin. Aussi revint-il sur sa décision de leur faire le mal qu'il avait annoncé. Il ne le fit pas.

TOB

Jonas...



Jonas et Ninive, initiale historiée,  
Deuxième moitié du 13e,  
Koninklijke Bibliotheek, La Hague.



## « Encore quarante jours » (Jon 3,4)

Quarante jours... Le temps nécessaire à la formation de l'embryon. C'est aussi la durée du déluge pendant que vient à maturité, dans l'arche de Noé, le germe d'une nouvelle humanité. C'est encore le temps que Moïse passe sur le Mont Sinaï pour recevoir les Dix Paroles qui garantissent l'humanité des humains. Il fallut quarante ans au peuple d'Israël pour traverser le désert et naître à la liberté. Et Jésus à son tour est emmené au désert quarante jours et quarante nuits.

Quarante... le temps d'un travail pour naître en vérité, le temps de se griffer aux épines du réel pour traverser la lumière, le temps de désespérer pour découvrir en soi l'étincelle qui fait la différence.

Francine Carillo, *Jonas. Comme un feu dévorant*, p. 80

## « Encore quarante jours et Ninive sera mise sans dessus dessous » (Jon 3,4)

L'expression « mise sans dessus dessous » utilisée par Jonas est porteuse d'une ambiguïté lourde de sens. En effet le verbe hébreu (*hapakh*) signifie « passer d'un état à un autre », ce qui peut être interprété de deux manières différentes : la première est « retourner, détruire », qui évoque proprement la violence de la destruction, comme celle par exemple des villes de Sodome et Gomorrhe (cf. Gn 19,21.25.29) ; la deuxième traduction possible exprime « la transformation positive ou négative de l'être ou du désir de quelqu'un », comme le cœur du Seigneur, bouleversé devant l'attitude pitoyable d'Ephraïm (cf. Os 11,8). Les réactions à venir du prophète montrent que Jonas a choisi le premier sens : Ninive doit être détruite. Mais l'oracle garde son ambiguïté pleine d'espérance.

E. Hirschauer. *Le combat de Jonas*. p. 79

## « Ils proclamèrent un jeûne et se revêtirent de sacs » (Jon 3,5)

Le jeûne est la privation volontaire de nourriture pour des motifs religieux. Se couvrir de sacs (et de cendre) est un geste pénitentiel consistant à revêtir un tissu pauvre et rugueux (et à se couvrir la tête de cendre).

## La mission de Jonas

La mission de Jonas et son succès sont décrits en deux versets (Jon 3,4-5) ! Jonas accomplit sa mission mais s'en tient semble-t-il au strict minimum : il ne traverse même pas la moitié de la ville et son message tient en cinq mots (menace de destruction totale et délai de grâce). Il est difficile sur ces données de savoir si Jonas s'est converti et prend à cœur sa mission ! Le texte semble dire le contraire...

Cahier Evangile n°36, *Jonas*, p. 17

## « La parole du Seigneur s'adressa une seconde fois à Jonas » (Jon 3,1)

Jonas avait désobéi à Dieu et avait fui sa Parole. Mais Dieu le sauve et lui confie à nouveau sa mission. Le Dieu de Jonas est un Dieu pour la vie, un Dieu qui se révèle positivement dans l'épreuve, un Dieu qui éveille la conscience avant de rendre vie et force. Le Dieu de Jonas est un Dieu de projet. Un Dieu qui a une volonté pour l'avenir. Et qui ne saurait y renoncer.

D'après la pasteur Florence Taubmann, culte à l'Oratoire du Louvre.

## « Le roi proclama l'état d'alerte » (Jon 3,7)

L'action du roi de Ninive se déploie avec puissance : il publie un décret contraignant et universel. L'admirable est que le roi prêche l'exemple et se montre excellent théologien : il ne lie pas strictement jeûne et pardon de Dieu. Le jeûne n'est nullement un subtil moyen de pression sur Dieu. Il est le signe d'un sincère repentir. Pour le reste, on s'en remet à la miséricorde de Dieu.

De plus, le roi équilibre parfaitement rite et conversion. Les rites pénitentiels ont leur place, mais uniquement comme l'expression d'un changement radical de conduite (v. 8). Le roi de Ninive ne mentionne pas l'idolâtrie. Il vise l'injustice et la violence, comme s'il pensait, avec le prophète Michée, que l'essentiel de la religion est le respect de la justice et l'amour du prochain (Mi 6,8)

Cahier Evangile n°36, *Jonas*, p. 17

Photo : flickr ruines antiques Ninive





## Méditer, prier...

*Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure...*

### La sirène des pompiers

Vous avez remarqué comme le son de la sirène des pompiers vous parvient déformé lorsque le camion parcourt à vive allure les avenues de votre quartier ? « Quelle est la vraie tonalité de la sirène ? » pourrait-on se demander... De même, comment se faire entendre distinctement si on court ? Si on a quelque chose à dire, on se trouve un auditoire, on s'installe devant et on lui parle : ainsi du crieur public, de l'orateur anglais à Hyde Park Corner ou du prédicateur donnant l'homélie à la messe dominicale ! Mais Jonas ne peut pas se permettre cela. Il obéit enfin à Dieu, en allant parler à Ninive. Or, la mission semble impossible : une ville aussi grande à convertir ? Il va falloir se dépêcher, et c'est au pas de charge que Jonas devra prêcher à travers la grande cité. Son message se fait alors très court, cinq mots lapidaires

Un mot, une phrase attrapés au vol n'ont-ils pas de fortes chances d'être déformés et mal compris, comme la sirène des pompiers ? Cela veut donc dire qu'il y a plus que la seule parole de Jonas qui œuvre à convertir les habitants de Ninive : seul Dieu travaille les cœurs et accomplit en nous ses merveilles. On ne se convertit pas tout seul, on ne se convertit pas non plus seulement à cause d'une parole entendue ou d'une rencontre : c'est le Seigneur qui nous convertit à Lui. La parole reçue n'a été qu'un signe : elle m'a frappé l'esprit, elle m'a saisi et m'a révélé qu'elle visait mon cœur. Ce qui compte, ce n'est pas la sirène des pompiers, c'est le fait que leur camion aille à toute allure secourir celui qui souffre. Ce qui compte, ce n'est pas la Parole seule : c'est l'œuvre qu'elle accomplit en moi.

*Frère Marie-Augustin Couvent des dominicains de Strasbourg  
Marche dans la bible*

### Mission dans la ville

L'image de la mission est en train de changer: elle n'est plus seulement celle des terres lointaines, mais celle des grandes cités remplies d'hommes, débordantes, parfois inhumaines. Pour y faire entendre la Parole, Jonas a besoin de recul et, pour agir, de discernement. L'activisme a fait son temps. L'essentiel n'est pas d'en faire plus, mais de poser des actes qui, par leur qualité humaine et spirituelle, soient signifiants du Christ, des actes qui parfois, certes, vont à contre-courant et suscitent l'incompréhension ou même le rejet, mais qui réveillent aussi la profondeur de l'homme et sa dimension divine.

*P. Claude Flipo, S.J Revue Christus N°166*



*Capture écran site aleteia.org : Sœurs dominicaines dans la plaine de Ninive*

### Prière

Dieu d'amour, accorde-nous de recevoir la rencontre avec l'autre, avec l'étranger, comme don de ta grâce et source d'eau vive. Apprends-nous à voir au-delà de nos limites et à accepter de nouveaux défis. Aide-nous à surmonter la peur en suivant l'appel de ton Fils.

Seigneur, fais que nous témoignions de ton unité tant par nos paroles que par notre vie. Transforme-nous afin que nous soyons d'authentiques porteurs de la Bonne Nouvelle. Que toute rencontre avec notre prochain soit une rencontre avec toi.

Dieu qui es source d'eau vive, fais que nous comprenions que plus nous unirons nos cordes, plus nos seaux plongeront en profondeur dans tes eaux divines. Donne-nous de percevoir que les dons que possède l'autre sont une expression de ton insondable mystère

Amen

*Prière pour l'unité des chrétiens  
(archidiocèse de Toronto)*